

Adresse du clergé junior

A Son Eminence,

Le cardinal E.-A. TASCHEREAU, du Titre de SAINTE-MARIE DE LA VICTOIRE, archevêque de Québec,

Eminence,

Cinquante années se sont écoulées depuis le jour où vous avez été fait prêtre de Jésus-Christ. Cinquante années de sacerdoce, c'est-à-dire un demi siècle d'études, de travaux et de peines, mais aussi de consolations et de joies de toutes sortes. Déjà plusieurs vétérans du sanctuaire, compagnons de vos labeurs, de vos espérances et de vos succès, ont passé devant vous et sont allés recueillir là-haut la couronne due à leurs vertus et à leurs mérites. Seul, ou presque seul, vous êtes resté debout sur la brèche, instruisant, consolant, dirigeant votre clergé, formant des générations nouvelles, espoir et soutien de vos vieux jours.

Eh ! bien, Eminence, c'est ce jeune clergé, objet de toutes vos sollicitudes, entouré de tous vos soins, formé sous vos regards paternels, c'est ce jeune clergé, dis-je, que vous avez aujourd'hui devant vous et qui vient déposer à vos pieds le triple hommage de son respect, de sa reconnaissance et de son amour.

Oh ! comme il est beau pour nous ce jour béni où il nous est permis de nous associer à votre bonheur et de remercier le ciel avec vous pour ce demi siècle si rempli de grandes œuvres, de bénédiction et d'exemples.

Lorsque, portant les yeux sur les premières pages de votre vie sacerdotale, nous vous avons vu bravant les dangers d'une maladie contagieuse, vous sacrifier et vous dévouer au soin des malheureux, nous nous sommes sentis émus. Il nous a semblé voir le Bon Pasteur donnant sa vie pour ses brebis ; et alors les fatigues du ministère nous ont paru moins grandes. Plus tard, vous suivant dans le chemin de la vie, nous vous avons vu encore vous livrer à l'enseignement dans une maison qui s'est habituée à vous regarder à juste titre, comme le plus illustre des enfants qui soient sortis de son sein. Enfin Eminence, à la voix du bien aimé Pie IX, de douce et sainte mémoire, l'onction sacrée a coalescé sur votre front et vous êtes devenu le successeur des Apôtres.

De ce jour, jusqu'à celui qui nous réunit à vos pieds, vous n'avez cessé de nous prodiguer vos bienfaits.

N'est-ce pas vous, en effet, Eminence, qui nous avez faits soldats du Christ ? N'est-ce pas vous qui, au jour de notre ordination, nous avez pour la plupart, engendrés à la vie du sacerdoce ? Oui, c'est vous qui, en imposant vos mains sur nos têtes, avez fait descendre dans nos âmes l'Esprit qui crée les prêtres les pontifes et les rois. C'est encore votre Eminence qui, au nom de la sainte obéissance nous a assigné le champ que nous devons cultiver pour moissonner des âmes à Dieu. Et, nous aimons à le dire aujourd'hui, ce joug de l'obéissance, il nous a été doux ; ce fardeau que vous avez imposé à nos faibles épaules, il a été léger ; car toujours nous avons devant les yeux la personne de notre premier pasteur semblant nous dire : Suivez l'exemple que je vous ai donné : *fac secundum exemplar*. Et dans nos cœurs nous avons compris et médité cette parole de l'Écriture : *Vir obediens loquetur victorias*.